

Module interprofessionnel du semestre 4 « métiers et pratiques émergeant aux frontières des métiers historiques du Travail Social »

2024-2025

Catalogue (SP25)

Filière Travail social

*Co-responsables des modules interprofessionnels du
semestre 4: Laurent Wicht*

laurent.wicht@hesge.ch

Module interprofessionnel S4 (3 ECTS)

Au travers de 6 thématiques à choix, la partie du module interprofessionnel (S4) abordera la question des transformations des métiers "historiques" du travail social. Elle permettra de comprendre comment s'opère un décloisonnement de certaines pratiques liées aux options et comment de nouveaux métiers, de nouvelles pratiques apparaissent aux frontières de l'animation, de l'éducation ou du service social.

Ceci sur la base du continuum suivant :

- L'évolution et les mutations d'une question sociale dans le champ d'une des 6 thématiques
- Les changements et l'adaptation des réponses institutionnelles
- La transformation des pratiques du travail social
- Les définitions des cadres de nouveaux métiers ou de nouvelles fonctions

Les 6 thématiques à choix

- La place du travail social dans le champ des addictions avec ou sans substance
- La « grande pauvreté » et le travail social
- Jeunesses, précarité et sentiment d'insécurité, la réponse du Travail Social Hors Murs (TSHM)
- Travail de proximité, entre domicile et milieu ouvert
- Travail social en milieu scolaire régulier
- S'approprier la ville : projets urbains, travail social et développement durable

Compétence travaillée

Développer une pensée critique, questionner le sens de l'action sociale et proposer des modes d'intervention et de transformation sociales pertinents, créatifs et diversifiés, qui intègrent les enjeux sociaux, économiques, culturels et politiques aux niveaux local, national et international.

Evaluation

Les points obtenus dans le cadre de l'interpro S4 (3 ECTS) sont comptabilisés avec les points des AS1, AS2 et AS3 (6 ECTS).

La place du travail social dans le champ des addictions avec ou sans substance

Durant ce cours, il est proposé aux étudiant.e.s de se centrer sur les objectifs suivants :

- la compréhension de la problématique des addictions aux produits légaux et illégaux ainsi que la compréhension de la problématique des addictions sans substance. Il s'agira de mieux comprendre les mécanismes d'installation de l'addiction, les effets des produits, les différents types de consommation et leurs incidences ;
- à Genève, pour les consommateurs.trice.s, quelles sont les possibilités d'accompagnement au niveau médico-psycho-social ?
- à Genève, quelles sont les différentes formes de prévention, thérapie et réduction des risques ? Sont-elles efficaces ?

Ce cours vous permettra de mieux comprendre les problématiques liées aux conduites addictives et d'acquérir des connaissances quant aux contextes et représentations sociales. Vous apprendrez à identifier les différents types de partenariat interinstitutionnel et les réseaux de collaboration du champ des addictions avec et sans substances.

Nous verrons l'évolution historique des représentations et des moyens d'agir des différents réseaux professionnels pour arriver à une lecture multidimensionnelle de la problématique. Cette approche nommée bio-psycho-sociale, implique nécessairement un travail interdisciplinaire et interinstitutionnel.

Pour bien comprendre ce qui se joue en termes de décloisonnement des pratiques, nous proposons aux étudiant.e.s des rencontres avec des professionnel.le.s et des personnes concernées. Ces rencontres serviront de fil rouge pour mieux comprendre « *la politique drogue des quatre piliers* » et la politique dite du « *modèle du cube* » :

- comment fonctionnent-elles sur les différents terrains ?
- comment se mettent-elles en œuvre tant du point de vue des professionnels, mais également du point de vue des consommateurs.trices ?

Travailler dans le champ des addictions implique de s'interroger sur ses préjugés et représentations, s'engager relationnellement ainsi qu'une bonne connaissance du réseau et une coordination avec de nombreux corps de métier. Nous aborderons les spécificités de ce réseau en identifiant nommément les structures publiques et associatives en déterminant leurs rôles et leurs conceptions d'aides aux usagers.ères (ou patient.e.s) vivant des addictions.

Modalités pédagogiques

Alternance d'apports théoriques et de rencontres avec des professionnels œuvrant dans le champ des addictions et de rencontres avec des consommateur.trice.s vivant un type d'addiction.

Enseignant.e.s

Nathalie Mercier, Denis Huc et intervenant.e.s invité.e.s

La « grande pauvreté » et le travail social

Cadrage de la thématique et de ses enjeux actuels

La pandémie du COVID19 débutée en 2020 a mis en lumière la « grande pauvreté » en Suisse et à Genève auprès du grand public, déconstruisant l'image d'Épinal d'une Suisse riche, apaisée et inclusive. En effet, les images de plus de centaines de personnes faisant chaque jour la queue à la patinoire des Vernets pour obtenir un cornet alimentaire, a fait la « Une » des médias suisses et internationaux. Pourtant, la « grande pauvreté » a toujours existé en Suisse. A Genève, le monde associatif est mobilisé depuis des décennies pour accueillir les populations sans papier et/ou sans logement et/ou sans revenus et/ou sans assurance maladie, etc., ceci avec des moyens limités ne permettent pas d'engager suffisamment de professionnel.le.s du travail social formé.e.s

Description du contenu

Dans un premier temps, les principaux concepts pour comprendre le champ de la « grande pauvreté » seront étudiés, ainsi que l'ampleur de la problématique de la pauvreté en Suisse et à Genève, également sous l'angle de la santé mentale. Ensuite, les politiques publiques et le réseau des partenaires à destination des plus démunis seront présentés, puis discutés, notamment lors d'une table ronde à laquelle participeront des représentant.e.s de l'associatif, de la Ville de Genève et du Canton. Des entretiens auprès de travailleur.euse.s sociales/aux des organisations « bas seuil » (le Club social de la Ville de Genève, Carrefour Rue, le Bateau, le CARE, l'Armée du Salut, Quai 9, etc.) permettront de dégager les compétences spécifiques à déployer dans le champ de la « grande pauvreté ».

Objectifs

- Identifier et discuter des politiques publiques et son réseau, développés auprès des personnes les plus démunies de Genève et leur mise en œuvre, ainsi que des dilemmes qu'elles suscitent
- Identifier et discuter des compétences spécifiques des travailleur.euse.s sociales/aux œuvrant dans le champ de la grande pauvreté et les dilemmes qu'elles/ils rencontrent.

Modalités pédagogiques

Cours ex-cathedra en présentiel, apports des représentants du réseau « bas seuil » (CAPAS et STAM), table ronde avec des représentant.e-s de l'associatif, de la Ville de Genève et du Canton, visite d'une structure bas seuil et interview avec un-e professionnel-le de ce lieu

Enseignant.e.s

Nicole Lavanchy et intervenant.e.s invité.e.s

Jeunes, précarité et sentiment d'insécurité, la réponse du Travail Social Hors Murs (TSHM)

Cadrage de la thématique et de ses enjeux actuels

Aujourd'hui, toutes les communes du canton voient œuvrer des TSHM immergés dans leur territoire qui travaillent au quotidien avec les jeunes. S'intéresser aux attentes et aux enjeux qui s'impriment sur cette fonction permet en premier lieu de comprendre la nature de la réponse institutionnelle faite aux questions liées à la jeunesse au plan local, mais aussi, en amont, la nature de la réaction sociale de la collectivité à l'égard des jeunes et de leur situation :

La jeunesse est-elle perçue comme une menace ou comme une ressource ?

Ainsi la visibilité des comportements des jeunes dans l'espace public, par exemple les incivilités ou actes de délinquance qu'ils-elles peuvent commettre, s'oppose à l'invisibilité des problèmes qu'ils-elles rencontrent au niveau familial, social et dans le domaine de la formation.

Le travail social hors murs se trouve alors face à une injonction paradoxale, il doit répondre aux inquiétudes liées à la présence des jeunes dans l'espace public tout en tentant de faire prendre conscience des effets qu'ont les transformations socio-économiques sur la place qui est faite à la jeunesse au sein des quartiers et des communes.

Description du contenu

Ce cours propose une mise en lumière des aspects significatifs de cette forme de travail social. Nous essayerons ainsi de comprendre :

- Les transformations du contexte social et ses effets sur les différentes façons de vivre la « jeunesse ».
- Les mécanismes liés à la délinquance juvénile, aux « ruptures », notamment de formation, et aux différents types de réactions à l'égard de certaines catégories de jeunes
- Les modes d'intervention des TSHM (immersion dans l'espace local, observation du terrain, suivi éducatif individuel en milieu ouvert, mobilisation de collectifs.)
- Les enjeux actuels auxquels les TSHM doivent faire face sur le terrain

Modalités pédagogiques

Ce cours se déroulera sur un mode d'alternance entre apports théoriques, témoignages de TSHM et visites sur leurs terrains.

Enseignant.e.s

Laurent Wicht et intervenant.e.s invité.e.s

Travail de proximité, entre domicile et milieu ouvert

Cadrage de la thématique et de ses enjeux actuels

Le champ large du travail social est traversé par un mouvement de fond consistant à tendre vers une désinstitutionnalisation des pratiques : de plus en plus d'interventions se font ainsi hors les murs des institutions, en milieu ouvert, et pour une partie d'entre elles au domicile même des bénéficiaires. Nous nous pencherons sur cette tendance depuis des recherches contextualisées dans différents terrains, des présentations d'intervenant.e.s parfois accompagné.e.s de bénéficiaires. A cette occasion nous questionnerons les enjeux de ce travail de proximité revisité, en examinant ses conséquences pour les métiers et plus largement pour la professionnalité.

Modalités pédagogiques

Notre module est structuré en deux blocs. Un premier triptyque comprendra trois présentations exemplifiant l'intervention à domicile dans les trois champs historiques du travail social (service social, éducation sociale et animation socioculturelle). Il sera suivi d'un deuxième bloc abordant la question de l'intervention dans la proximité et dans le milieu ouvert.

Un premier moment d'introduction au module, puis un temps dédié pour faire un point de situation en milieu de semestre et enfin une synthèse en fin de module garantissent le fil rouge du module.

En début de module, six groupes d'étudiant-e-s sont créés et chaque groupe choisit une journée d'enseignement. Leur travail consiste à prendre des notes durant la partie de présentation de l'enseignant.e, puis de procéder à une synthèse du propos durant la pause. En deuxième partie de séance, le groupe d'étudiant-e-s anime la deuxième partie du cours en invitant au débat sur les découvertes faites, les interrogations soulevées, la façon dont la pratique présentée revisite le travail social en bousculant certains de ses modèles et en rediscutant certains de ses paradigmes.

Enseignant.e.s

Sylvie Mezzena, Catherine Lenzi et intervenant.e.s invité.e.s

Travail social en milieu scolaire régulier

Cadrage de la thématique et de ses enjeux actuels

Les pratiques du travail social en milieu scolaire régulier (TSMS) se sont fortement développées dans les écoles de tous les degrés d'enseignement en Suisse romande depuis les années 1990, cherchant à combler le retard pris sur la Suisse alémanique dans ce domaine.

La généralisation du travail social en milieu scolaire à Genève et l'émergence de nouveaux cadres de référence en matière d'inclusion (Jomtien, 1990) ont transformé les modèles d'accompagnement initiaux. Aujourd'hui, ces évolutions soulèvent des questions autour de l'inclusion, de la délimitation du champ d'action et des pratiques, de la place du TSMS au carrefour des métiers historiques du travail social, des relations hiérarchiques et de l'appartenance institutionnelle.

Description du contenu

Nous explorerons les notions d'inclusion et d'intégration et tenterons de comprendre comment l'exclusion scolaire, sous toutes ses formes, constitue souvent la première étape d'une exclusion sociale, limitant l'insertion par le travail et pouvant conduire à la « désaffiliation » (Robert Castel, 1995).

Nous chercherons à définir la place qu'occupe le travail social au sein de l'institution scolaire régulière. Nous aborderons ensuite l'enjeu fondamental du maintien de l'identité professionnelle des **travailleur·se·s sociaux·ales en milieu scolaire (TSMS)**, souvent seul·e·s de leur profession au sein de l'institution. Cette réflexion nous mènera à une analyse de l'impact de cette fonction sur l'émergence et la reconnaissance de la profession (Didier Vrancken, 2012).

Nous nous interrogerons également sur les enjeux de place, de hiérarchie et d'affiliation dans les relations professionnelles avec les directions d'école, les enseignant·e·s et le réseau socio-éducatif.

Enfin, nous nous initierons aux compétences spécifiques de l'action socio-éducatrice en milieu scolaire régulier, en analysant les spécificités d'intervention au sein des trois ordres d'enseignement : primaire, secondaire I et secondaire II.

Pour enrichir cette réflexion, des TSMS ainsi que des partenaires issus de divers domaines collaborant avec eux interviendront pour partager leur expérience et aborder des thématiques clés du travail social en milieu scolaire :

- L'entrée à l'école et la prévention du décrochage scolaire
- Le repérage de la maltraitance par les TSMS
- Le harcèlement scolaire
- Les enjeux transversaux liés aux usages des écrans

Ils témoigneront de leur rôle et de leurs pratiques, ainsi que des collaborations mises en place avec les TSMS pour accompagner les élèves en difficulté.

Modalités pédagogiques

Après une mise en perspective historique permettant de mieux comprendre les enjeux actuels, nous poserons un ancrage théorique sur les concepts fondamentaux du travail social en milieu scolaire. Un temps de questionnement sera consacré aux défis rencontrés dans la pratique.

Nous confronterons ensuite ces éléments théoriques aux réalités du terrain à travers les témoignages de TSMS ainsi que de partenaires issus de différents secteurs travaillant en collaboration avec eux. Ces intervenant·e·s viendront partager leur expérience et présenter les actions mises en place en lien avec les travailleur·se·s sociaux·ales en milieu scolaire.

Enseignant-es

Valérie Wohlhauser et intervenant.e.s invité.e.s

S'approprier la ville : projets urbains, travail social et développement durable

Cadrage de la thématique et de ses enjeux actuels

L'hypothèse fondamentale du « Droit à la Ville », ouvrage du philosophe français Henri Lefebvre en 1968, est celle de l'émergence d'une réalité nouvelle, l'*urbain*, phénomène total transcendant toutes les dimensions de la société contemporaine. 50 ans après la parution de ce texte, l'urbanisation, c'est-à-dire le processus de croissance et de concentration de la population dans les agglomérations urbaines et de l'extension des villes, est aujourd'hui une réalité planétaire partagée. Elle est source de nouveaux défis et de nouveaux problèmes communs à toutes les grandes agglomérations (croissance des inégalités sociales et spatiales, problèmes de mobilité, crise environnementale, etc.).

Pour répondre à ces enjeux, les principes du développement durable sont aujourd'hui soutenus institutionnellement. Ces principes influencent, non sans tensions et controverses, la manière de concevoir et de construire la ville d'aujourd'hui et de demain, mais également les manières de l'habiter et de la pratiquer. Transformations urbaines et transformations sociales sont en effet intimement liées.

Le champ du travail social est traversé par ces transformations. Les principes de la ville durable s'imposent de plus en plus dans les pratiques professionnelles, ce qui nécessite de la part des travailleurs-euses sociaux/ales une connaissance des mécanismes de production de la ville et des enjeux des mutations urbaines qui les entourent ainsi qu'un regard critique sur l'évolution de leur profession.

Description du contenu

A partir d'apports théoriques des études urbaines et du développement et de regards croisés et sensibles sur la ville (regards d'artistes, travailleurs-euses sociaux/les, urbanistes, etc.) les étudiant-e-s seront amenés à identifier les liens entre transformations sociales et transformations urbaines au travers d'outils pratiques pour appréhender les évolutions de la ville et de leurs quartiers. Cette capacité à comprendre les transformations de leur espace urbain environnant est le préalable nécessaire afin de répondre à une question paraissant a priori toute simple, mais néanmoins fondamentale : *quelle ville souhaite-t-on faire durer ?*

Objectifs

- Mobiliser différents regards sur la ville et construire son propre regard sur l'espace urbain au sein d'un quartier ;
- Appréhender les liens entre transformations urbaines et transformations sociales ;
- Identifier les enjeux urbains liés au développement durable ;
- Prendre au sérieux la ville et ses transformations et réfléchir au rôle des travailleurs-euses sociaux/ales dans ces processus.

Modalités pédagogiques :

Cours ex-cathedra en présentiel, apports sur les transformations urbaines et sociales par des urbanistes, géographes, artistes et travailleurs-euses sociaux/ales, visites de terrain en lien avec ces professionnel.le.s.

Enseignant.e.s :

Sylvia Garcia Delahaye et intervenant.e.s invité.e.s